

Communiqué de presse du 10 septembre 2013
Enquête santé / Vie étudiante / Chiffres clés

La santé des étudiants en 2013 **8^{ème} enquête nationale**

Une augmentation inquiétante du renoncement aux soins des étudiants

EmeVia publie aujourd'hui, en partenariat avec l'Institut CSA, son enquête de référence sur la santé des étudiants en France. Cette 8^e édition révèle une augmentation importante du renoncement aux soins des étudiants, et plus particulièrement une baisse du recours au médecin traitant, de la consultation gynécologique. L'enquête révèle également une augmentation importante du nombre d'étudiants victimes de rejets.

Cette situation conforte le réseau emeVia dans la politique qu'elle mène en termes de qualité de service apportée à ses étudiants (réponse à 9 appels sur 10 en moyenne, et remboursement en 48h pour 9 feuilles de soins sur 10 en moyenne) et en termes de prévention, en réalisant près de 1200 actions de prévention par an, touchant près de 420 000 jeunes.

Depuis 1999, emeVia publie tous les deux ans une enquête santé réalisée auprès d'un échantillon de 50 000 étudiants. L'objectif de ces enquêtes est de mieux connaître l'état de santé des étudiants et notamment de leur accès aux soins

Cédric Chevalier, Président d'emeVia, déclare : « *L'augmentation du renoncement aux soins justifie le maintien d'un régime spécifique de sécurité sociale étudiante afin d'apporter des réponses adaptées à des besoins spécifiques. Cette problématique requiert également des dispositifs supplémentaires d'accompagnement. Les mutuelles étudiantes du réseau emeVia n'ont eu de cesse de promouvoir l'élargissement d'un chèque santé et de l'élaboration d'une consultation gynécologique pour les jeunes femmes de 18 à 25 ans. Au vu des résultats de l'enquête nous reformulons notre demande auprès des pouvoirs publics, afin que l'accès aux soins des étudiants connaisse une réelle amélioration* ».

Un renoncement aux soins toujours plus important

17,4% des étudiants déclarent avoir renoncé à des soins pour des raisons financières au cours des 6 derniers mois. En population générale, ce taux atteint 15,4%. L'écart se creuse encore depuis 2011 puisqu'ils étaient 15% à avoir renoncé aux soins pour des raisons financières.

Les étudiantes renoncent plus aux soins que leurs homologues (**21,6%** contre 12%). Cet écart semble continuer à se creuser depuis deux ans puisque les femmes renoncent aux soins avec plus de 3% d'augmentation entre 2011 et 2013 ; contre 1% d'augmentation pour les hommes.

Une baisse du recours au médecin traitant

L'accès aux soins des étudiants pâtit nettement des difficultés financières qu'ils ressentent. **49,5%** des étudiants déclarent ressentir des difficultés financières au cours de l'année.

83,1% des étudiants déclarent avoir vu un professionnel au cours des 6 derniers mois, élément révélateur de certaines difficultés ; et quatre comportements principaux face à la maladie se dégagent :

- ✓ Recourir à un médecin traitant (**53,1%** contre 56,9% en 2011),
- ✓ Attendre que cela passe (**53,5%** contre 51% en 2011),
- ✓ Pratiquer l'automédication (**47%** contre 46,8% en 2011),
- ✓ Prendre des médicaments donnés par un proche (**33,1%** contre 33,6% en 2011).

Cédric Chevalier précise que « *l'accès aux soins des étudiants est un combat quotidien pour les mutuelles du réseau emeVia. D'ailleurs la qualité de service du réseau emeVia est identifiée comme un facteur de bon accès aux soins des étudiants* ».

Les hommes et les femmes ne se comportent tout de même pas de la même manière face à la maladie. Les femmes semblent plus facilement aller vers les soins que les hommes.

Ces difficultés d'accès aux soins pour les étudiants se traduisent également au niveau des consultations gynécologiques. On observe une baisse de plus de 4% des consultations gynécologiques passant de 52,1% en 2011 à **48%** en 2013 chez les femmes.

Une augmentation du nombre d'étudiants victimes de rejet

Le mal-être étudiant s'est très nettement aggravé entre 2011 et 2013. Celui-ci s'explique notamment par l'augmentation des comportements de rejet qui sont passés de 8,1% en 2011 à **12,4% en 2013**.

Là encore, les différences entre hommes et femmes sont saisissantes puisque les femmes sont davantage victimes de harcèlement moral en 2013 (10%) qu'en 2011 (6,8%). Les hommes le sont tout autant, mais l'augmentation de ce type de comportement est plus franche chez les femmes.

A l'inverse, les agressions physiques sur le sexe masculin ont augmenté de près de 1,5% en deux ans.

Cédric Chevalier, Président d'emeVia, déclare : « *Les résultats de l'enquête santé emeVia nous conforte dans la nécessité de renforcer nos actions de prévention sur les thématiques du bien-être étudiant. L'augmentation de certains comportements nous met en alerte sur la nécessité de poursuivre nos efforts, en partenariat avec les différents acteurs publics et privés* ».

Des étudiants en bonne santé, mais...

Les étudiants, dans leur grande majorité se déclarent en bonne santé. Cependant, des éléments sur les comportements face à la maladie ainsi que sur le renoncement aux soins montrent que des efforts restent à faire sur l'accès aux soins des étudiants.

Les différences hommes-femmes devraient être prises en compte, et plus particulièrement pour les femmes au sujet des consultations gynécologiques qui ne cessent de diminuer d'années en années.

Dans son dernier bulletin d'information, l'Observatoire de la Vie Etudiante précise que « les étudiants sont un peu plus nombreux à se percevoir en bonne santé par rapport à la population âgée de 15 ans et plus au sein de laquelle 69% se déclarent en bonne ou très bonne santé ». Cette différence résulte des avantages dont bénéficie la sous-population étudiante du fait de ses caractéristiques dont « son accès privilégié à l'information ». Le régime étudiant est donc un facteur d'amélioration de l'accès aux soins.

Rendez-vous sur www.emevia.com pour consulter le dossier de presse des principaux enseignements de La Santé des Etudiants en 2013



Contact:

Emevia :

Benjamin Chkroun, Délégué Général d'emeVia. 01 44 18 37 87 ou 06 63 58 77 09 chkroun@emevia.com

Béatrice Travailleur, Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé d'emeVia. 01 44 18 37 87 ou 06 98 03 45 56.

travailleur@emevia.com

A propos d'emeVia

EmeVia représente les mutuelles étudiantes de proximité : MEP, MGEL, SMEBA, SMENO, SMEREB, SMERAG, VITTAVI

Elles ont trois missions principales:

- La gestion du régime de Sécurité Sociale.
- L'offre d'une garantie complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes de proximité gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de 850 000 étudiants et offrent une garantie complémentaire santé à près de 250 000 d'entre eux.

Chaque année, plus de 1 200 actions de promotion de la santé sont conduites auprès des étudiants et 410 000 étudiants échangent personnellement avec un animateur santé